

raire de Tchao Mong-fou, qualifié de *wai-tsi* ou « section extérieure », mais qui faisait déjà partie, lui aussi, de l'édition de 1339, un autre document ne venait nous jeter dans le plus grand embarras. Ce texte, qui occupe les folios 2 v^o-4 r^o, est intitulé 農桑圖序奉勅撰, c'est-à-dire: « Préface du *Nong sang t'ou* (« Tableaux de l'agriculture et de [la culture du] mûrier »), composée par ordre impérial »; j'en traduis les passages essentiels:

« Le 27^e jour du 4^e mois de la 5^e année *yen-yeou* (27 mai 1318), l'Empereur s'est rendu au 嘉禧殿 *Kia-hi-tien*. Le grand secrétaire du Tsi-hien [-yuan] son serviteur 邦寧 *Pang-ning*¹, le grand éducateur son serviteur 源 *Yuan*² ont présenté au trône le *Nong sang t'ou*. L'Empereur l'a déployé et regardé par deux et trois fois, puis il a demandé: « Qui a fait les poésies? » On [lui] a répondu: « C'est le [*hiue-che*] *tch'eng tche* du Han-lin [-yuan], votre serviteur Tchao Mong-fou. ». [L'Empereur a demandé encore:] « Qui a fait les tableaux? » On [lui] a répondu: « C'est le surintendant des artisans de toutes classes, votre serviteur 楊叔謙 *Yang Chou-k'ien*. » L'Empereur les a félicités... Puis il a ordonné à son serviteur [Tchao] Mong-fou d'écrire une préface en tête [de l'ouvrage]. Son serviteur a respectueusement reçu l'ordre brillant... Naguère [l'Empereur] a ordonné à son serviteur [Tchao Mong-fou] de faire un 七月圖 *Ts'i yue t'ou* (« Tableaux de [l'ode du] Septième mois »)³

1. *Pang-ning* est le nom personnel de 李邦寧 *Li Pang-ning*, eunuque qui jouit de la plus grande faveur sous *Khubilai* et ses trois successeurs et qui portait effectivement le titre de grand secrétaire (*ta-hiue-che*); on trouvera sa biographie au *Yuan che*, chap. 204, fol. 1 r^o-2 r^o. Des honneurs supplémentaires lui furent conférés en cette même année 1318, le 28 juillet (cf. *Yuan che*, chap. 26, fol. 4 r^o).

2. Je ne puis déterminer de manière certaine qui est le personnage désigné ici par son nom personnel. Le titre que j'ai traduit par « grand éducateur » est 大司徒 *ta-sseu-t'ou*; c'était une dignité analogue, quoique un peu inférieure, à celles des « trois ducs » (*san-kong*) qui avaient charge de l'héritier présomptif. Les *ta-sseu-t'ou* successifs ne figurent pas dans les registres nominaux des grands fonctionnaires au *Yuan che*; le *Yuan che* nous apprend d'ailleurs (chap. 85, fol. 1 v^o) que cette charge honorifique ne fut remplie que d'une manière intermittente, mais elle dut avoir simultanément plusieurs titulaires; en fait, un nouveau *ta-sseu-t'ou* fut précisément nommé, peut-être à la place de notre *Yuan*, le 28 décembre 1318 (cf. *Yuan che*, chap. 26, fol. 5 r^o et v^o). Il n'y a dans le *Yuan che* que deux personnes qui aient pour nom per-

sonnel *Yuan* et auxquelles une notice biographique soit consacrée. Mais l'une d'elles est 高源 *Kao Yuan* (chap. 170, fol. 8 r^o), dont la carrière fut exclusivement provinciale et qui dut mourir aux environs de l'an 1300. Quant à l'autre, 劉源 *Lieou Yuan* (chap. 198, fol. 1 v^o), c'est également un provincial dont le souvenir n'a été conservé que parce qu'il périt dans le feu en voulant sauver sa mère. Je crois pouvoir aboutir à une solution probable. Les tableaux ministériels du *Yuan che* (chap. 112, fol. 11 v^o) enregistrent, en 1307, la nomination comme conseiller d'État (參知政事) d'un certain 劉 Lieou dont le nom personnel n'est pas indiqué. Mais en se reportant aux « annales principales » du même *Yuan che* (chap. 21, fol. 10 r^o), on voit que les tableaux ministériels sont vraisemblablement erronés; la nomination doit être du 8 mars 1306 et ce Lieou s'appelait, lui aussi, de son nom complet 劉源 *Lieou Yuan*. Il me paraît bien probable que ce soit ce haut fonctionnaire qui ait reçu, entre 1306 et 1318, le titre de « grand éducateur », encore que je n'en aie pas relevé jusqu'ici de trace dans l'histoire.

3. Tchao Mong-fou fait ici allusion à son *Pin fong t'ou* qui était plus précisément un *Ts'i yue t'ou*, ou « Tableaux [de l'ode] du Septième mois », l'une